



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Mai 2010 - n° 10

- *Les vingt-deux martyrs d'Ouganda*
- *Les Sœurs Oblates en Afrique du Sud*



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

Certes, tous les martyrs sont admirables, mais il en est qui nous touchent de plus près. N'est-ce pas justement ceux dont le sang a coulé sur la terre de notre région, de notre pays ? Située à 20 km du Noviciat de Salvan, l'abbaye de Saint-Maurice est la plus ancienne abbaye d'Occident toujours en fonction. Elle doit son origine au sanctuaire élevé sur le tombeau de saint Maurice et de ses Compagnons martyrs, soldats originaires de Thèbes en Égypte, morts en Valais (Suisse) en témoins de la foi vers la fin du III^e siècle. Martyrisés sous l'empereur Maximien, les soldats de la Légion Thébaine ont illuminé le monde par leur glorieuse passion. Quelle est admirable la divine Providence ! Ceux qui allaient mourir à Agaune (aujourd'hui Saint-Maurice) avaient été appelés de bien loin, du nord de l'Afrique. Ces martyrs sont devenus, pour cette terre où nous vivons, semence d'une longue lignée de chrétiens.

En 2002, l'abbaye de Saint-Maurice reçut des reliques d'autres martyrs africains plus récents, ceux de l'Ouganda. La dévotion populaire aux martyrs d'Ouganda prit une dimension universelle, après que saint Pie X les ait proclamés vénérables. Le 22 juin 1934, Charles Lwanga, le chef des pages martyrisés sous le roi Mwanga, a été déclaré par Pie XI « patron de la jeunesse africaine ».



*Armes du district d'Afrique
de la Fraternité Saint-Pie X*

L'histoire de ces témoins de la foi nous amène en Afrique, où depuis 25 ans, la Fraternité œuvre sur ce vaste continent, travaillant inlassablement dans le but que saint Pie X avait tracé dans sa devise : « Tout restaurer dans le Christ ! »

Vos Sœurs Oblates de Salvan

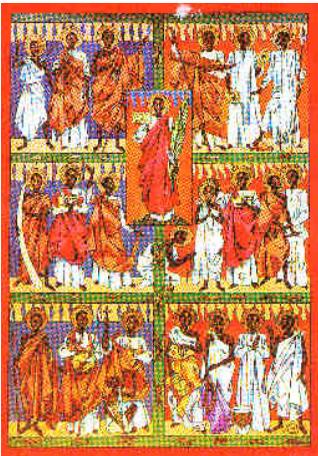
Les vingt-deux martyrs d'Ouganda (morts en 1885-1887)

C'est à la fin du XIX^e siècle que la lumière de la foi est venue éclairer l'Ouganda ; presque aussitôt, le sang versé des premiers martyrs a permis à la vraie religion de prendre plus profondément racines en cette terre païenne.

Tout commence en 1879 avec le Père Siméon Lourdel, un Père Blanc qui, à 25 ans, eut le courage de s'aventurer en Ouganda avec son compagnon, le Frère Amans. Pillages, massacres, débauches, sacrifices humains aux esprits, et sorcellerie, voilà ce qui les attendait dans ce pays. Ils allèrent, aussitôt, parler de la foi chrétienne au roi Mutesa qui les reçut cordialement. Ils reçurent l'autorisation de commencer leur apostolat, mais la défiance de certains membres de la cour les mit en position délicate. Calomniés et accusés par de mauvaises rumeurs, ils furent expulsés. Les deux missionnaires s'établirent alors au village de Kagweye en Tanzanie, laissant derrière eux vingt baptisés et plus de 440 catéchumènes. Quelques années plus tard, en juillet 1885, le roi Mutesa mourut et son fils Mwanga lui succéda sur le trône. Favorable à la nouvelle religion, il rappela les missionnaires. A leur retour, ils reçurent de la population ougandaise un accueil chaleureux. Les prêtres constatèrent avec joie qu'en leur absence, les chrétiens avaient fidèlement suivi leurs recommandations et continué efficacement leur travail d'apostolat. De nombreuses âmes avaient été converties par l'enseignement du catéchisme et la foi catholique s'était notablement propagée et renforcée.

Mais il y avait toujours des opposants à la cour, qui faisaient tout pour discréditer les catholiques auprès du roi. Ainsi, le ministre du nouveau roi prit ombrage du succès des chrétiens, surtout du chef des pages, Joseph Mukasa qui combattait l'immoralité de la cour et affermissait la foi des autres pages. Le roi se laissa persuader par les calomnies au sujet de Joseph, le convoqua et décida de le tuer à titre d'exemple, pour montrer qu'être un catholique trop fervent pouvait être dan-

gereux... Avant de mourir, Joseph dit : « ... Un chrétien qui meurt pour Dieu, ne craint pas la mort ! », et il ajouta qu'il pardonnait au roi sa condamnation injuste. C'est ainsi que mourut le 15 novembre 1885, Joseph Mukasa, le modèle de cette jeune communauté chrétienne et le premier Ougandais à donner sa vie pour la foi. Ce martyre n'effraya pas les autres catéchumènes comme l'espérait le roi. Bien au contraire ! Beaucoup demandèrent aux prêtres d'accélérer leur instruction et de les baptiser au cas où eux aussi devraient mourir. Charles Lwanga remplaça Joseph Mukasa non seulement comme chef des pages mais aussi comme modèle et protecteur des pages chrétiens. Après six mois de paix pendant lesquels le roi séjournait dans



une autre maison, il revint et s'aperçut que sa propre sœur, Clara Nalumansi, s'était convertie. Lorsqu'il lui demanda de garder les tombes royales, elle y brûla les fétiches et renvoya les sorciers, ce qui exaspéra le roi. Peu de temps après, il apprit que Mwafu, un des pages, suivait des cours de catéchisme. Fou de rage, le roi prit une lance et en frappa à la gorge Denis Sebuggwawo, le catéchiste de Mwafu. Il mourut le lendemain, après une nuit passée en prières et dans de grandes souffrances. Denis fut ainsi le deuxième martyr de la communauté.

Les pages païens conseillèrent alors aux chrétiens de fuir, mais ceux-ci refusèrent, arguant qu'étant au service personnel du roi, toute tentative de fuite serait interprétée comme une révolte contre lui. Le roi fit fermer les grilles de la propriété. Sentant la menace, Charles Lwanga rassembla pendant la nuit les pages chrétiens et les catéchumènes pour une veillée de prières tandis que les tam-tams battaient leur plein. Il baptisa ensuite ceux qui n'avaient pas encore reçu le sacrement qui ouvre les portes du Ciel, comme Kizito, âgé de 12 ans, le plus jeune des pages. Dans la matinée, le roi demanda à tous les pages de comparaître devant lui. Pour ceux qui professèrent leur foi et leur volonté de mourir pour elle, la sentence de condamnation tomba. Un témoin raconta que « leurs visages rayonnaient de joie ». Mbaga Tuzinde, le fils du chef des bourreaux, étaient parmi eux... Son père lui ordonna de se cacher mais il refusa d'obéir, disant : « Mon Père auquel je dois obéissance, est au Ciel. »

Le Père Lourdel, empêché par les gardes, ne pouvait s'approcher des condamnés. Lorsque le groupe se mit en marche vers Namugongo, le lieu d'exécution, situé à 27 km de là, pour être brûlés vifs, le missionnaire les bénit une dernière fois et partit ensuite auprès du roi, lui demandant grâce pour eux. Mais le roi refusa et ne lui permit pas non plus de partager leur martyre. En chemin, certains d'entre eux furent tués dans des conditions épouvantables. Pendant les six jours de préparation du bûcher, les prisonniers souffrirent beaucoup de leurs chaînes mais se soutenaient constamment par la prière. L'un d'eux, Mbaga Tuzinde, fut retiré du groupe, car son père était intervenu pour le sauver ; mais il s'échappa et courut joyeusement rejoindre ses camarades. Pour une raison inconnue, trois condamnés ont été épargnés de la sentence et séparés des autres. Les prisonniers furent alors étroitement ligotés dans des paquets de roseaux puis placés sur le bûcher. Leurs prières continuaient à monter vers le Ciel et on sut qu'ils étaient morts lorsqu'ils cessèrent de prier. Après que le feu eut consumé les victimes, les exécuteurs se tournèrent vers Charles Lwanga qui avait aussi été séparé de ses compagnons, afin d'être brûlé à part, d'une manière particulièrement atroce.

Quelques jours plus tard, deux chrétiens venus en secret d'un village voisin, ramassèrent une partie des os carbonisés et des cendres, et les apportèrent à la chapelle de la Mission. Les détails de leurs martyres furent donnés par Denis Kamyuka, un des graciés, qui en témoigna lors de l'enquête ecclésiastique. Finalement, le 6 juin 1920, le Pape Benoît XV proclama bienheureux les 22 martyrs d'Ouganda.

(Source : « Secular Saints » par Joan Carroll Cruz)



Mercredi 1^{er} juillet : M. l'Abbé Ortiz nous fait l'honneur de célébrer une messe d'action de grâces pour ses 25 ans de sacerdoce. Professeur au séminaire de Goulburn, il a été lui-même aumônier du Noviciat au moment de l'installation à Salvan.

Samedi 4 juillet : Maude, une petite fille de Salvan, gravement blessée à la jambe par une voiture, reçoit avec un grand sourire nos Sœurs Oblates qui sont allées chez elle lui rendre visite. Le courage et l'abandon dont elle fait preuve sont admirables.

Mardi 14 juillet : Sœur Maria Victoria, Philippine, part au séminaire d'Écône pour sa nouvelle nomination. Nous lui souhaitons beaucoup de grâces pour ce poste qui la rapproche de la tombe de notre vénéré fondateur.

Mardi 28 juillet : Le soir, nous accueillons deux jeunes filles portugaises qui viennent réfléchir à leur vocation. Elles ouvrent une série de visites qui suivra ces prochaines semaines. Nous aurons ainsi la joie de faire plus ample connaissance avec deux jeunes Suissesses, une Irlandaise et une Allemande.

Samedi 8 août : La messe « Os iusti » est chantée en l'honneur du saint Curé d'Ars. C'est le jour choisi par un couple de nos fidèles pour fêter leurs 50 ans de mariage. Nous assistons à la bénédiction des époux que leur donne M. l'Aumônier à la fin de la messe. Le sermon de circonstance invite tout le monde à méditer sur la vertu de fidélité et surtout à la messe de toujours... Car 50 ans plus tard, ils assistent au même rite !

Mercredi 2 septembre : Une nouvelle postulante franchit la porte du Noviciat : « Welcome Laura ! » D'origine américaine, elle aura dès le 30 septembre une compatriote en la personne de Jennifer pour suivre avec elle la formation religieuse en anglais.

Mardi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : Les conférences spirituelles de M. l'Abbé Herrbach sur « Les choses qui plaisent à Dieu » du cistercien Dom Sortais, ont préparé les sœurs à leur fête patronale.



Tandis que deux Sœurs Oblates renouvellent leur oblation pour un an, Sœur Marie Jeanine, Suisse allemande, prononce son engagement perpétuel dans la Fraternité Saint-Pie X. Pendant le Salut, une nouvelle vocation arrive au Noviciat. C'est

ainsi que Jésus-Hostie accueille Irène, une postulante française. Elle rejoint au Noviciat Sœur Hildegarda, novice polonaise, que nous avons eu la joie d'accueillir le 17 août, après un séjour à Écône pour perfectionner son français.

Mardi 22 septembre - Fête de saint Maurice et de ses Compagnons : Le



pèlerinage des enfants de l'école « Fleurs de Mai » commence avec la sainte messe, célébrée par M. l'Abbé Gresland, dans la chapelle du Noviciat. Prêtres, professeurs et élèves prennent ensuite le chemin de randonnée vers Vérolle afin de prier sur le champ même où saint Maurice et les autres soldats ont subi le martyre.

Jeudi 12 novembre : M. l'Abbé Weigl, prier à Bâle (Suisse), nous rend visite pour une nouvelle conférence en langue anglaise. Il approfondit aujourd'hui le thème de la direction spirituelle.

Dimanche 29 novembre – 1^{er} dimanche de

l'Avent : Le commencement de l'année liturgique coïncide avec une nouvelle étape dans la vocation de trois sœurs. Nos deux postulantes philippines reçoivent l'habit des Oblates et Sœur Maria Susanna, novice allemande, fait sa première oblation. De nombreux fidèles allemands, des jeunes gens du groupe de jeunesse (KJB) et même quelques Philippines assistent à la cérémonie qui se déroule à la chapelle de Monthey (Suisse) avec le premier assistant de la Fraternité, M. l'Abbé Niklaus Pfluger.



Jeudi 17 décembre : Malgré la froidure, le Noviciat part en excursion à Einsiedeln où se trouve le plus grand sanctuaire marial suisse. Nous allons voir tout d'abord la crèche panoramique, située à quelques centaines de mètres de la basilique. Les sœurs restent longtemps à admirer la beauté des décors, la grâce des personnages, les symboles et les innombrables détails. Une vraie méditation du mystère de Noël et aussi une source d'inspiration pour les crèches du Noviciat. Après ce petit voyage en « Terre sainte », nous visitons la basilique des bénédictins, fondée sur l'ermitage de saint Meinrad, et prions devant la Vierge noire. Chaque jour les moines viennent encore en procession devant la statue et chantent le « Salve Regina » en polyphonie : une mélodie ancienne qui exprime toutes les supplices des pèlerins à notre Mère du Ciel.

Les Sœurs Oblates de Roodepoort (Afrique du Sud)



Le district d'Afrique de la Fraternité St-Pie X a été fondé le 15 août 2008 avec M. l'Abbé Marc Vernoy comme supérieur. Il regroupe les prêtres de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe, du Gabon et du Kenya.

Comme la Fraternité vient de fêter ses 25 ans en Afrique du Sud, commençons par un peu d'histoire. « Halfway House » était le lieu de rencontre où se retrouvaient, pendant plusieurs années, les traditionalistes de Pretoria et de Johannesburg pour la messe autour d'un prêtre traditionaliste. La Fraternité a commencé son apostolat avec les visites de M. l'Abbé Richard Williamson en 1979 et 1980. Monseigneur Lefebvre lui-même vint en 1981. La première église fut celle

de Randburg (faubourg de Johannesburg) de 1984 à 1991. A partir de là, la Fraternité a acheté à Roodepoort une ancienne école, charmante mais à l'état d'abandon complet. Plusieurs années de rénovations et de dur labeur de la part du Frère Vincent (frère de la congrégation du Saint-Esprit, en Afrique depuis 47 ans) et de fidèles ont permis l'ouverture officielle du prieuré « Our Lady of Sorrows » (Notre-Dame des Douleurs) en août 1991, avec une école, une église et des centres de messe à Pretoria, Bredell, Cape Town, Port Elizabeth et Soweto. Les prêtres desservaient également le Zimbabwe et la Namibie. De plus, le Père Leslie ouvrit une chapelle à Durban, en 1991.

Le prieuré et l'école de Roodepoort ont traversé beaucoup d'épreuves et de tribulations. Une des principales difficultés a été l'émigration de fidèles à cause de l'augmentation du coût de la vie, de meilleures opportunités à l'étranger et de la criminalité qui se fait toujours pesante. Sur ce point-là, l'Afrique du Sud est un des pays les pires au monde et le problème ne fait que s'aggraver. Malgré tout, la paroisse et l'école se développent. L'école compte aujourd'hui 27 élèves avec cinq professeurs. Elle a récemment été reconnue par le gouvernement et son effectif dépassera bientôt la capacité des locaux. Les écoliers sont une vraie bénédiction pour tous les prieurés, mais d'autant plus ici, où leur piété est édifiante. En effet, la plupart d'entre eux assistent à la messe tous les jours alors qu'ils ont déjà 30 ou 45 minutes de trajet. Quel sacrifice !... Surtout aux heures d'embouteillage. Les élèves ont entre 4 et 12 ans et on espère à l'avenir ouvrir un collège.

Depuis 1995, huit Oblates sont passées par Roodepoort. Aujourd'hui, le rôle des deux Oblates est avant tout d'aider les prêtres ; c'est-à-dire de cuisiner, faire le ménage, coudre, faire les courses, enseigner et, le plus important, s'occuper de la sacristie et du soin des linges d'autel et des ornements. Les Oblates s'adonnent

aussi à faire des œuvres de miséricorde, tant corporelles que spirituelles : visiter les malades, enseigner le catéchisme et nourrir les pauvres. Ainsi tous les mardis à 13 h 30, 60 kilos de farine de maïs sont distribués au prieuré, à la porte de derrière. Dans le passé, les Oblates ont aidé à la Croisade Eucharistique, surtout au moment des camps. Lorsque c'est possible, les sœurs visitent les autres centres de messe, comme le prieuré Saint Joseph à Harare au Zimbabwe, où une Sœur Oblate a aidé la Légion de Marie à confectionner des ornements.



Les familles fondatrices travaillent ensemble pour garder la Tradition vivante. Animées d'un grand amour des sacrements, elles soutiennent toujours le prieuré, les prêtres et les chapelles dans tous leurs besoins, avec beaucoup de travail et de zèle. On trouve parmi elles des volontaires pour aider à la comptabilité, au jardinage, aux compositions florales, à l'installation du reposoir le Jeudi saint et à beaucoup d'autres travaux qui permettent à la paroisse de bien fonctionner. Pour trouver des fonds, plusieurs projets ont été mis en place : d'abord la librairie avec aussi des objets d'artisanat, statues, chapelets, puis les braderies, les ventes de gâteaux une fois par mois et encore bien d'autres choses. Entre le Tiers-Ordre de la Fraternité, les cercles d'hommes et de femmes, le catéchisme pour adultes, la Croisade Eucharistique, la société Saint-André pour les jeunes filles et bien sûr le soutien à l'école avec toutes ses diverses activités, les fidèles s'investissent beaucoup. C'est vraiment merveilleux de voir la grâce de Dieu à l'œuvre dans ces contrées reculées, de génération en génération, tout comme aux temps bibliques. La Tradition grandit en Afrique et c'est extraordinaire de voir les fruits du travail et des sacrifices de beaucoup de prêtres, frères et sœurs qui sont passés par cette terre depuis le XV^e siècle.

Les besoins du Noviciat

Grâce à votre générosité et votre souci de nous aider à entretenir nos deux maisons, sept fenêtres et trois portes-fenêtres ont été changées en ces derniers mois. Merci de tout cœur. Que Dieu vous bénisse et vous rende votre charité au centuple !

De nouvelles demandes d'entrée au Noviciat ont décidé nos supérieurs à poursuivre la construction des trois chambres aux combles de la maison « Notre-Dame du Rosaire ». C'est la continuation des travaux, qui ont repris en novembre 2009, que nous voudrions vous confier dans ce bulletin. En retour de votre soutien tant apprécié par notre communauté, nous vous assurons de nos prières auprès de la Vierge fidèle, pour toutes vos intentions et vos besoins.

∞ Petite anecdote d'ailleurs ∞



A qui la priorité ?

M. l'Abbé Coenraad Daniels, ancien prieur à Roodepoort, est parti en 2008 à Iloilo, aux Philippines. Ne pouvant emmener avec lui son cher accordéon, il le laissa au prieuré, en espérant que quelqu'un pourrait un jour le lui apporter... En février 2010, l'accordéon arrive enfin à destination, au Pré-séminaire Saint-Bernard.

Tous attendent avec curiosité de découvrir ce nouvel instrument qu'ils n'ont jamais vu auparavant... M. l'Abbé Daniels le sort de sa boîte sous le regard attentif de l'assistance. La première question fuse : « Comment le branche-t-on ? ». Après avoir bien ri, M. l'Abbé Daniels commence à jouer de cette « mystérieuse boîte musicale »...

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15

Le dimanche : 10 h 00

Vêpres et Salut

du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22

CH - 1922 Salvan

Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28

Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan

